

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 46 (1975)

Heft: 4

Rubrik: Monographie d'entreprise : Lusa SA, Courfaivre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Monographie d'entreprise

Lusa SA, Courfaivre

Lusa SA à Courfaivre est une jeune entreprise. Elle vient de fêter ses vingt ans dans la joie et la confiance en un bel avenir. Entreprise de famille, elle ne s'est transformée en société anonyme que depuis le 1^{er} janvier de cette année. Elle n'en reste pas moins une société de famille que dirige M. Marcel Lusa, qui fonda l'entreprise à Bassecourt. Depuis seize ans, M. Lusa a établi son siège principal à Courfaivre où travaillent 120 personnes.

Une page d'histoire

C'est en 1954 que M. Marcel Lusa se lance, au sous-sol de son domicile à Bassecourt, dans la fabrication des boîtes de montres, aidé par son épouse. Très vite, ce petit atelier de fortune devient une véritable entreprise, grâce aux efforts de M. et Mme Lusa. C'est là un exemple de la création d'une entreprise régionale en partant d'un petit atelier à domicile, exemple qui restera gravé dans l'histoire de l'industrie de la boîte de montre et de l'industrie régionale.

Trois ans plus tard, M. Lusa construit son usine à Courfaivre. A cette date, l'entreprise occupe déjà une trentaine de personnes. En 1961, le personnel a doublé et M. Lusa procède à un premier agrandissement de son usine, dont la boîte de montre « Marquise » constitue les 50 % de la production et donne à l'entreprise sa réputation. En 1963, M. Lusa agrandit encore son entreprise où travaillent désormais 80 personnes.

En 1969, un atelier de polissage et de terminage est ouvert à Courtemaîche. A fin 1973, l'entreprise se transforme en une société anonyme, lui donnant sur le plan juridique ses lettres de noblesse de grande entreprise.

Une production diversifiée

L'entreprise de Courfaivre produit des boîtes de montres courantes, économi-

ques. Le produit de Lusa SA peut se situer entre le produit à bon marché et la boîte chère. Une des caractéristiques de cette dynamique entreprise est la production diversifiée de boîtes destinées aux montres Roskopf, puisque ce sont environ 300 modèles par an qui sont créés à Courfaivre, au gré des goûts du public. Pour les 80 % des boîtes, c'est dans l'entreprise même que sont dessinés les modèles. Si certains modèles courants sont fabriqués en séries qui peuvent atteindre 100 000 pièces, d'autres séries se limitent à 500 pièces. En moyenne, une série atteint 5000 pièces. La production de Lusa SA atteint en moyenne 15 000 boîtes par jour.

On peut se rendre compte de la progression de la production de Lusa SA par les chiffres suivants :

Année	Production	Chiffre d'affaires Fr.
1961	700 000 boîtes	1 300 000.—
1965	1 200 000 boîtes	2 800 000.—
1970	2 000 000 boîtes	5 100 000.—
1973	2 500 000 boîtes	6 500 000.—

Les prévisions pour 1974 sont de 3 millions de boîtes et un chiffre d'affaires de 8 millions de francs.

Les ventes de l'entreprise aux fabriques de montres du groupe Roskopf vont pour les 70 % de la production à des fabricants suisses et pour le reste à l'étranger et en particulier en France, Belgique, Allemagne, Portugal, aux USA et quelques autres pays d'outre-mer. Lusa SA livre pratiquement à toutes les fabriques de montres du Jura et de Suisse.

L'entreprise de Courfaivre compte environ 100 clients réguliers et environ 200 clients occasionnels. L'entreprise fait partie de l'Union suisse des fabricants de boîtes de montres regroupés sous l'UBH. Les concurrents principaux dans le Jura pour cette catégorie de produits sont Frésard SA et Bourquard SA, con-



LA GÉNÉRALE SA

BOITES DE MONTRES HOLDING

2800 DELÉMONT

Liste des fabriques

BOURQUARD SA	2856 Boécourt
BLANCHES-FONTAINES SA	2863 Undervelier
LA FEROUSE SA	2901 Grandfontaine
LOMONT SA	2914 Damvant
MANUFACTURE DE BOITES SA	2800 Delémont
METALSA SA	68 Ueberstrass (France)
NOBILIA SA	2900 Porrentruy
R. RAAFLAUB SA	2800 Delémont
VERREX SA	2856 Boécourt

Maisons associées

CRISTALOR SA	2300 La Chaux-de-Fonds
INTERCASE SA	2800 Delémont
MONDOR SA	2800 Delémont
PRO ART SA	2932 Cœuve
SWISS ASIATIC (Private) LTD	Singapour

1726

Le goût du vrai.

Parisienne

SUPER

Choisir. De bons tabacs. Equilibrer leur mélange. Maintenir la pureté du goût. Pour retrouver le naturel du plaisir.

1733

Lintas PS 74 D



**En route pour vous.
De la Chine
à l'Afrique du Nord.
Pour que vous trouviez
chez nous à prix
avantageux des tapis
d'Orient
et des tapis berbères
1er choix.**

Merveilleux choix à prix exceptionnels au cœur du Jura

PFISTER AMEUBLEMENTS SA - DELÉMONT

Rue des Moulins 12

Téléphone 066 22 32 10

1728

currents avec lesquels l'entreprise entretient d'ailleurs d'excellentes relations. Lusa SA n'a pas de représentants, mais procède par une prospection directe par l'envoi de modèles à sa clientèle.

Les stades de la production

Lusa SA se procure sa matière première essentielle, le laiton en particulier, auprès des fonderies suisses. Quant à l'acier, autre matière première essentielle, il provient surtout de Uldry SA à Lausanne et d'Acier Firth SA à Düben-dorf.

La première opération est l'étampage de la matière brute, opération réalisée au moyen de presses et de balanciers à friction. Vient ensuite le tournage au moyen de tours semi-automatiques spéciaux pour la fabrication de base. Les pièces tournées passent ensuite à l'achèvement pour les opérations de perçage, de fraisage et de marquage.

Ces opérations de base terminées, les pièces passent alors au diamantage, opération effectuée au moyen de machines à diamanter très perfectionnées dont les dirigeants se montrent particulièrement fiers. L'opération suivante, le polissage, s'effectue également au moyen de machines semi-automatiques très perfectionnées. Viennent ensuite le chromage, le dorage qui précèdent l'emballage et l'expédition.

Ce sont bien sûr les départements du polissage, du diamantage, de l'achèvement et du tournage qui occupent dans l'entreprise le plus grand nombre de personnes.

Nous avons dit que l'entreprise possède à Courtemaîche un atelier de polissage. Enfin, un atelier mécanique occupant 3 personnes est chargé de la confection de l'outillage (fabriqué aux 80 % sur place) et des réparations de cet outillage.



Organisation, finances et personnel

L'organigramme de l'entreprise se caractérise par sa simplicité et est fonction du caractère familial très prononcé de l'entreprise de Courfaivre. Le grand patron est bien sûr M. Marcel Lusa, qui partage la direction générale avec son fils Jean. Sous cette direction générale se regroupent deux départements : la direction technique assumée par M. Jean Lusa et la direction commerciale, entre les mains de M. Albert Lusa. Sous la direction technique sont placés directement les sept départements de l'entreprise : l'étampage, le tournage, l'ache-

vage, le diamantage, le polissage, le chromage et l'expédition. M. Michel Lusa, qui ne travaille pas dans l'entreprise, s'est vu confier la présidence du conseil d'administration.

La comptabilité de l'entreprise est tenue par une fiduciaire située en Ajoie ; les quelques chiffres que citent volontiers les dirigeants sont les suivants : coût mensuel des traitements (y compris les gratifications) : 190 000 fr. Coût des matières premières, fournitures et investissements : de 300 000 à 500 000 fr.

L'une des caractéristiques de Lusa SA est la pratique de l'autofinancement,

c'est-à-dire de l'investissement en machines et construction au moyen des bénéfices de l'entreprise. Autrement dit, l'endettement de la société est quasiment nul, ainsi que l'appel à des capitaux extérieurs, puisque les actionnaires de Lusa SA sont M. Lusa père et ses trois fils. Ajoutons que le capital-actions de l'entreprise est de 150 000 fr.

Le personnel de Lusa SA se compose, nous l'avons dit, de 120 personnes, dont 100 travailleurs à la production, les autres personnes étant attachées aux services administratifs et à la fabrication. Le per-

sonnel de production est composé aux 45 % de travailleurs étrangers (Italiens et Espagnols essentiellement) ; le personnel de nationalité suisse est qualifié de stable et provient de Courfaivre, des villages avoisinants et de Delémont. Pour les 50 % du personnel, ce sont des femmes qui travaillent chez Lusa SA. Entreprise dynamique, bien gérée et bien organisée, Lusa SA est promis à un bel avenir. De la santé d'une telle entreprise dépend également le bien-être de la région.

Roger Schindelholz

CHRONIQUE SOCIALE

L'intégration des handicapés : utopie ou réalité ?

Les pouvoirs publics d'une part (l'Assurance invalidité, aux prestations de laquelle s'ajoutent les subventions cantonales et communales, couvre l'essentiel des besoins pécuniaires), les organisations privées d'autre part (dont Pro Infirmis, organisation faïtière, et ses 29 services sociaux assumant l'aide individuelle, psycho-sociale) se complètent de façon heureuse à la faveur d'une collaboration bien conçue : la structure de notre système d'aide aux handicapés devrait donc garantir une efficacité optimale, abstraction faite des nécessités sans cesse accrues et de l'insuffisance chronique, partant, des disponibilités.

Mais ces deux facteurs (appui financier et aide psycho-sociale), dans ce schéma simplifié à l'extrême, en sous-entendant un troisième : la bonne volonté et surtout la compréhension des non-handicapés, sans laquelle tout effort en faveur de l'intégration des handicapés, qui est le but dernier, demeure partiellement vain.

Au plan financier, l'aide privée a besoin du soutien du public pour pouvoir conserver son statut, qui lui confère des possibilités d'intervention et une souplesse plus grandes que celles des organismes de l'Etat. Pourtant c'est dans l'aide psycho-sociale que la compréhension générale revêt toute son importance et c'est là, malheureusement, qu'elle laisse encore le plus à désirer.

De nombreuses réalisations pratiques attestent certes que l'on se préoccupe activement, de nos jours, de l'intégration des handicapés. Il est toutefois inutile de nous leurrer : sans certaines modifications profondes de la mentalité, les derniers échelons ne pourront jamais être gravés.

Il suffit d'évoquer quelques exemples concrets pour se rendre compte de l'omniprésence des préjugés, de la défiance et du manque d'attention dont les handicapés font l'objet : l'employeur qui refuse d'engager un infirme pourtant